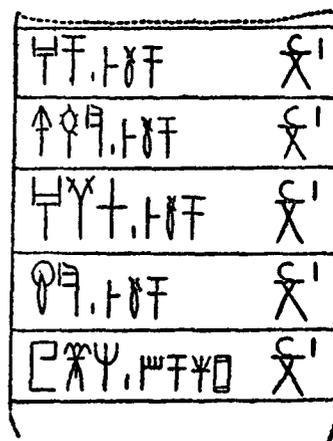


## INTERPRETATION DE QUATRE INSCRIPTIONS MINOENNES

I. Tablette de Cnossos<sup>1</sup> publiée par Sundwall, *Urkundenstudien*, fig. 22 = Hrozný, *Inscriptions*, n.° 48:

<i>ena tàkóna</i>	HOMME I
<i>karoto tàkóna</i>	HOMME I
<i>etalo tàkóna</i>	HOMME I
<i>ti ēto tàkóna</i>	HOMME I
<i>mema?ti senatene</i>	HOMME I



Traduction grecque:

- «Αἰνῆι Χθονί (= Δήμητρι) I homme.»
- «\*Καρωδοῖ Χθονί I homme.»
- «\*Αἰθαλοῖ Χθονί I homme.»
- «Τιτοῖ Χθονί I homme.»
- «\*Μαμάκτι(δι), \*Ξενοκτενί(δι) I homme.»

Traduction française:

- «à Takon la terrible I homme.»
- «à Takon qui cause de la torpeur I homme.»
- «à Takon qui brûle (incendie) I homme.»
- «à Takon l'aurore I homme.»
- «à l'impétueuse, à celle qui tue les étrangers I homme.»

Commentaires:

C'est un texte de caractère religieux: il s'agit de sacrifices humains à l'occasion de certaines fêtes en honneur de la Terre-mère.

<sup>1</sup> La valeur phonétique des signes minoens est donnée d'après mon travail *Inscriptions minoennes quasi-bilingues*, Sofia 1950, p. 29 suivv.; voir aussi *Le déchiffrement des inscriptions minoennes*, Sofia 1949, p. 39 suivv. Par *x*, *y*, *z* sont notés des signes dont la valeur phonétique n'est pas encore établie.

*Tàkón-a* dat. sing. «Terre-mère» = hittite *tagna*, dat. sing. de hitt. *tekan* «terre», grec *Xθών* «déesse de la terre»<sup>1</sup>.

*Ena*, *karoto*, *etalo*, *ti/ēto*, *memati* et *senatene* sont des épithètes de la déesse Takon; ils sont au datif singulier.

*Ena* dat. sing. = dor. *αἰνάι*, att. *αἰνήι*, dat. sing. fém. de l'adjectif *αἰνός* «terrible, affreux, effrayant», cf. hom. *αἰνότατε Κρονίδη*, *αἰνοτάτη* ('Αθηναίη); *ai* > min. *e* (ou *ei*). En minoen le datif singulier des thèmes en *-ā* (et des thèmes consonantiques) se termine en *-ā* (de *i.-e. -āi*) ou en *-i* comme en hittite, cf. hitt. *aruna* à côté de *aruni*, dat. sing. de *aruna-* «mer»<sup>2</sup>, et comme en lycien<sup>3</sup>.

*Karoto* = lesb. béot. dor. \**καρωδῶι*, att. \**καρωδοῖ*, dat. sing. de \**καρωδῶ*, cf. *καρώδης* «qui cause de la torpeur; fermé par un sommeil léthargique» et *κάρος* «sommeil profond, engourdissement; vertige». La valeur phonétique du signe *ro* n'est pas tout à fait sûre; elle est établie à l'aide du principe acrophonique: le signe représente le pictogramme d'un héron, cf. grec *ῥωδίας* «héron».

*Etalo* = lesb. béot. dor. \**αἰθαλῶι*, att. \**αἰθαλοῖ*, dat. sing. de \**αἰθαλῶ*, cf. *αἴθαλος* m. «étincelle enflammée», *αἰθαλόω* «réduire en suie ou en noir de fumée», *αἰθαλόεις* «qui brûle, qui consume; noirci par le feu, enfumé», etc. Cette épithète de la Terre-mère minoenne est comparable à l'épithète de Déméter *Καῦστις* (Hésychius) qui représente la forme du genre féminin de *καύστης* «celui qui brûle, qui brûle les morts».

*Ti/ēto* = lesb. béot. dor. *Τιτῶι*, att. *Τιτοῖ*, dat. sing. de *Τιτώ* (Lycophron, *Étym. Magnum*), cf. *τιτώ* «aurore, jour, soleil» (Hésychius, *Suidas*).

Pour la formation des noms d'action et des noms propres féminins en *-ώ* cf. *'Αελλώ* (de *ἄελλα* «tempête, ouragan»), *Δηώ*, un hypocoristique qui appartient à la phraséologie rituelle d'Eleusis, *Γελλώ*, *Καλυφώ*, *Καλλιστώ*, *Μεγιστώ*, *Νικώ*, *Πειθώ*, *Μορφώ*, nom d'Aphrodite à Lacédémone = *μορφώ* «belle, beauté», cf. *μορφή*<sup>4</sup>. De la même formation sont les épithètes suivantes de Déméter: *'Αχηρῶ*,

<sup>1</sup> Voir *Déchiffrement*, p. 29 suivv.

<sup>2</sup> Voir J. Friedrich, *Hethitisches Elementarbuch*, I, Heidelberg 1940, p. 14.

<sup>3</sup> Voir P. Meriggi, *Festschrift Hirt*, II, Heidelberg 1936, p. 262 suivv.

<sup>4</sup> Voir P. Chantraine, *La formation des noms en grec ancien*, Paris 1933, p. 115 suivv., E. Schwyzler, *Griechische Grammatik*, I, München 1939, p. 478 suiv.

'Ιουλώ, Παμπανώ, Σιτώ (de σῖτος «blé»). Le datif singulier des thèmes minoens en *-ōi* se termine donc en *-ō*, cf. *ena* dat. sing. = dor. αἰνῶι, att. αἰνῆι.

*Memati* dat. sing. = grec \*μαιμάκτις, la forme du genre féminin de μαιμάκτης «l'impétueux, le violent», épithète de Zeus par opposition à μελίχιος, cf. aussi μαῖμαξ· ταραχώδης (Hésychius), μαιμάσσω «être agité violemment», hom. μαιμάω «être violemment excité, être plein d'ardeur guerrière, s'agiter impétueusement, désirer fortement»<sup>1</sup>. Pour la formation des formes féminines en *-τις* de noms masculins en *-της* cf. βουλευτής, δεσμῶτις, δημότις, δραπέτις, Καῦστις à côté de βουλευτής, δεσμώτης, δημότης, δραπέτης, καύστης etc.<sup>2</sup>.

*Senatene* dat. sing. = \*ξενο-κτενίς, la forme du genre féminin de \*ξενο-κτενής «qui tue des hôtes ou des étrangers», cf. ξενοκτόνος «qui tue des hôtes ou des étrangers», ξενοκτονέω «tuer des hôtes ou des étrangers»<sup>3</sup>. Pour la formation cf. εὐγενής: fém. εὐγενίς, -ίδος, συγγενής: fém. συγγενίς, -ίδος<sup>4</sup>. Pour la terminaison archaïque du datif singulier des thèmes en *-ι(δ)-* cf. hom. Θέτι = att. Θέτιδι, argiv. Ἄρτάμι, béot. Εὐχάρῃ, dor. Λιμνάτι<sup>5</sup>. En minoen *e* alterne avec *i*: cela explique la forme *senatene* à côté de *memati*; mais *-e* de *senatene* pourrait provenir de *-ei*, cf. grec (inscr.) Ἑλπει fém. = Ἑλπίδι. Pour la formation, cf. aussi les épithètes de Déméter: Ἄμφικτυονίς, Ἐνελυσκίς, Ἴμαλίς, Ἐπωπίς, Ὠπίς.

II. Tablette de Cnossos (PM IV, fig. 694 f = Hrozný, *Inscriptions*, n.° 203):

<i>xnāru</i>	CHEVAL [I
<i>tákòti/uni</i>	CHEVAL I
<i>tiveθeru</i>	CHEVAL I
<i>ti/urataru</i>	[CHEVAL I

<sup>1</sup> Pour *ai* > *e* et *kt* > *t* voir *Déchiffrement*, p. 13.

<sup>2</sup> Voir E. Schwyzer, *op. cit.*, p. 464, P. Chantraine, *op. cit.*, p. 339 suiv.

<sup>3</sup> I.-e. *o* > min. *a*, *ks* > *s*, *kt* > *t*, voir *Déchiffrement*, p. 13 suiv.

<sup>4</sup> Voir E. Schwyzer, *op. cit.*, p. 465.

<sup>5</sup> Voir E. Schwyzer, *op. cit.*, p. 464.

## Traduction;

«...ναρωι	I cheval»
«*Ταχυδινει	I cheval»
«*ΔιΦεικτερωι	I cheval»
«*Τυρανδαρωι	I cheval»

## Commentaires:

La partie droite de la tablette est endommagée; sa partie inférieure est détachée. La valeur phonétique du premier signe est encore inconnue.

D'après l'idéogramme CHEVAL on peut supposer qu'il s'agit d'une *liste de chevaux*. Les quatre mots devant les idéogrammes sont des noms de personnes au datif singulier: *-u* de i.-e. *-ō(i)* = grec *-ωι*, lat. *-ōi*, *-ō* (*u* alterne avec *o* en minoen, voir *Déchiffrement*, p. 36); *-i* = grec *-(ε)ι*, lat. *-ī* (de *-ei*). C'est donc une pièce d'inventaire du même genre que les tablettes traitées dans mon *Déchiffrement*, p. 16 suivv., cf., par exemple, l'inscription: «à Pasiraitan une cuirasse, un char de guerre (et) un cheval».

Le nom de personne minoen *Tákòti/uni* dat. sing. correspondrait au nom grec supposé \*Ταχυ-δινις, cf. Ταχυ-κλής et δίνος m. «tourbillon; vertige; aire», δίνη, éol. δίνω «tourbillon; tournoiement», δινέω «faire tourner; intr. tourner», skr. *dīyati* «voler», etc.; cf. aussi le nom de personne Δινο-μένης<sup>1</sup>. Ou bien \*Ταχυ-δεινις de δεινός «terrible, étonnant, extraordinaire, fort, puissant», cf. les noms propres Δεινις, Δεινο-σθένης etc. (ou *tákò-tini* = *Tako(n)-tini* = \*Χθων-δινις, cf. Διο-κλής, Διο-φάνης, Ἡρα-κλής etc.?)

Le nom de personne minoen *Tiveθeru* dat. sing. correspondrait au nom grec supposé \*ΔιΦει-κτερος ou \*ΔιΦεσ-κτερος, cf. κτέρας «bien, possession; cadeau, présent». Pour la formation, cf. cypr. ΔιΦει-φιλος, ΔιΦει-θεμις, att. Δει-τρέφης, grec Διό-δωρος, etc.

Le nom de personne minoen *Ti/urataru* dat. sing. = *Tura(n)taru* est composé du nom de la déesse *Turan* et du mot *tar(a)*- «descendant, enfant, κόρος». Il correspondrait au nom grec supposé \*Τυραν(νο)-κορος, cf. minoen *Ti/utaru* dat. sing. = *Ti(n)taru* = grec

<sup>1</sup> Voir E. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Heidelberg 1923, s. v.

Τιν-δαρ- «descendant de Tin»<sup>1</sup>. En ce qui concerne la formation des noms minoens cités, cf. les noms de personnes grecs Διός-κορος, Διός-κουροι, Διό-παις, Διο-γένης, Θεό-τεκνος, Θεό-τοκος, Θεό-γονος, Ἀπολλο-γένης, Ἀπολλό-δοτος, Ἀρτεμίδωρος, Ἀρτεμίδα κτλ etc.

III. Tablette de Cnossos (PM IV, fig. 762 bis a = Hrozný, *Inscriptions* n.° 199):

*panalotà*

Traduction:

«\*Πονόλυτος.»

Commentaires:

La tablette dont la partie droite est détachée a été trouvée à Cnossos à l'endroit où ont été découverts les textes relatifs aux chars de guerre. Le contenu de l'inscription est donc semblable à celui de l'inscription précédente. *Panalotà* est donc un nom de personne; il correspondrait au nom grec supposé \*Πονόλυτος. Pour la formation, cf. les noms de personnes grecs Λυσί-πονος, Παντά-πονος, Εὐ-πονος et Δαμύ-λυτος, Θεό-λυτος, Ἰππό-λυτος, Μανδρό-λυτος, Τιμό-λυτος etc.<sup>2</sup>

Parmi les noms de Keftious qu'on lit sur une ardoise égyptienne figure aussi le nom *Pnrt*. Puisque en égyptien on écrit *r* pour un *l* étranger, cf. égypt. *Pršt* = hébreu *Pelišt-īm*, *Pnrt* pourrait être identique à *Panalotà*<sup>3</sup>.

IV. Tablette de Hagia Triada (HT 86 a et b):

DOUBLÉ HACHÉ *θερυ wata*

*me* PAVOTxy 20 *σαφυ* 20

*zma?φυ* 20 *kuzová* 10

*esú tà* (ou *tó*)x' PAVOTx 20

*iy'z'* 20

<sup>1</sup> Voir mes *Inscriptions minoennes quasi-bilingues*, p. 19 suivv.; pour la déesse minoenne et étrusque *Turan* voir mon *Déchiffrement*, p. 35.

<sup>2</sup> Pour i.-e. *o* > min. *a* et la chute des consonnes finales en minoen voir *Déchiffrement*, p. 13 suiv.; pour *lo* au lieu de *lu* voir *ibid.*, p. 36.

<sup>3</sup> Comme l'a déjà remarqué E. Peruzzi, *Seferad*, IX (1949), p. 140 suiv.

Sur l'envers de la même tablette on lit:

DOUBLE HACHE *θepu wata*  
*me PAVOTxy 20 sapu 20*  
*zma?*

Traduction:

«ΘΕΟΝ Τῆφου ἡδο-  
 μεν... \*Σαφου...»

Commentaires:

C'est une inscription dédicatoire en honneur des divinités mineennes *θepu* et *Sapu*<sup>1</sup>. Le nom *Sapu* qui apparaît sur cinq tablettes de Hagia Triada est probablement identique au nom du dieu phénicien *Ṣaphon*<sup>2</sup>. Ce nom d'un dieu phénicien n'est pas isolé dans les textes minoens; on y trouve aussi *Aton* qui est identique à Ἄδων(ις), un dieu qui est aussi d'origine phénicienne<sup>3</sup>. La religion sémitique a donc exercé une certaine influence sur la religion minoenne.

Le signe DOUBLE HACHE est employé comme idéogramme ou déterminatif = DIEU = min. \*ē «dieu» ou bien comme signe phonétique dont la valeur est *e*.

Le verbe minoen *watame* correspond exactement au verbe grec ἡδω, béotien *Ἑάδω* «réjouir, charmer»; *watame* pourrait être au pluriel = grec ἡδομεν, dor. \*Ἑάδομες ou bien au singulier = grec ἡδομαι, béot. *Ἑάδομη*. Il provient de i.-e. \**swād-* avec assimilation *sw* > *ww* > *w* comme dans les dialectes grecs<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> En ce qui concerne *θepu* = grec *Τῆφος* voir *Déchiffrement*, p. 35.

<sup>2</sup> Je corrige donc l'interprétation du nom proposée dans mon *Déchiffrement*, p. 36; sur le dieu phénicien *Ṣaphon* voir R. Dussaud, *Les religions des Hittites et des Hourrites, des Phéniciens et des Syriens*, Paris 1945, p. 357-361 suivv. et 378.

<sup>3</sup> Voir mon article dans la revue *Lingua Posnaniensis*, II, Poznań 1950, p. 46.

<sup>4</sup> Pour i.-e. *o* > min. *a* et la chute des consonnes finales en minoen voir *Déchiffrement*, p. 13 suiv.; pour le rôle du pavot dans les sacrifices minoens voir Sundwall, *Baumkult.*

Le texte est donc à traduire:

«Nous réjouissons (le dieu) Thepu  
avec... Sapu avec...»

La seconde partie du texte n'est pas claire: *esú* de i.-e. \**ois-m*<sub>0</sub> ou \**ois-ns* (?) pourrait être l'accusatif singulier ou pluriel du mot minoen \**ē* = étrusque *ais, eis* «dieu»<sup>1</sup>.

VLADIMIR GEORGIEV

*Sofia*

---

<sup>1</sup> Voir mes *Inscriptions minoennes quasi-bilingues*, p. 17, 29 et 40 suiv.